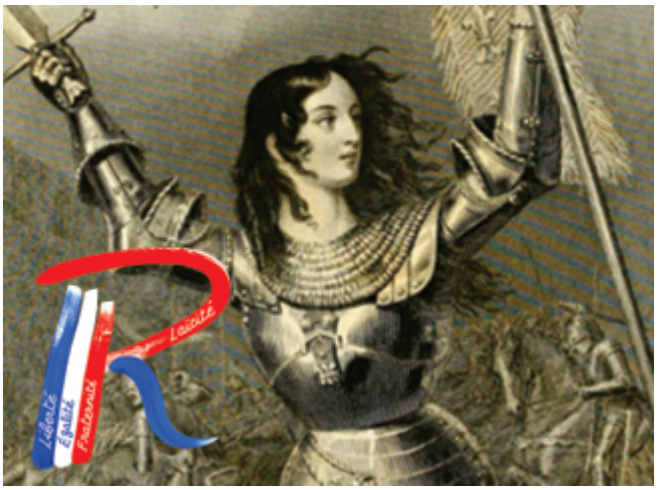
Retour sur la pantalonnade de Verdun 2016.

écrit par La moutarde me monte au nez | 12 juin 2016



Neveux et petit fils de combattant de Verdun, j'entends encore ma mère pleurer en relatant la souffrance de son frère, d'à peine vingt ans, qui disait à leur mère ne plus vouloir retourner dans cette boucherie…
Ma mère pleurait aussi lorsqu'elle évoquait le départ de tous les chevaux de la ville de Cannes pour le front.
Par respect pour la souffrance et le sacrifice de ces gens et de leur congénères dont les noms ornent les monuments de tous les villages de France,
Par respect pour la souffrance de toutes ses familles françaises qui ont payé un lourd tribut, je m'impose de regarder tous les films, tous les documentaires, toutes les commémorations, pour savoir ce qu'ils ont vécu, pour retrouver ce qu'ils ont dit et aussi ce qu'ils ont eu la pudeur de ne pas dire…
Et pour leur rendre l'hommage qui leur est dû.
J'éprouve également de la compassion pour les fusillés pour l'exemple et leurs familles, car la preuve n'a jamais été faite de leur lâcheté et parce que je me dit que j'ignore quel aurait été mon comportement si j'avais été confronté à une telle abomination.
J'ai donc regardé cette commémoration dont j'attendais

beaucoup, s’agissant d’une mise en scène réalisée par le célèbre Volker Schlöndorff.
Après la ridicule gesticulation des deux petits gros vulgaires à laquelle il fallait s’attendre, quelle n’a pas été ma stupeur de voir cette pantalonnade, ce véritable foutage de gueule de ces pauvres jeunes instrumentalisés qui n’avaient probablement pas conscience de la portée symbolique du rite dégueulasse qu’on leur faisait accomplir.
Le message que j’en ai retenu et qui de manière concertée voulait certainement être lancé à la face du monde était :
» Ne nous emmerdez plus avec le souvenir de vos poilus
C’est une affaire classée, on tourne la page et place au jeunes européens qui n’ont que faire de vos mémoires morbides ».
Pour bien enfoncer le clou, il ne manquait que le concert de Black M !
Je déplore et je condamne absolument cette attitude déloyale et je suis tout à fait d’accord avec le President de l’Assocition des médaillés militaires.
(Mon frère, aujourd’hui décédé était titulaire de la croix de la valeur militaire avec palmes et étoile de bronze pour acte de bravoure, en tant qu’appelé en Algérie, je suis le seul « planqué » de ma famille à avoir été épargné par les guerres en raison de mon âge.)
J’espère que pour le prochain 14 juillet, les portes drapeaux, auront à cœur de rendre la monnaie de sa pièce à fanfan, en lui tournant le dos sans incliner les drapeaux lors de son passage.
Ce serait un acte de réprobation fort et héroïque et somme toute moins risqué que de se faire arracher les tripes à la baillonnette.
Alain-Pierre MOLLARD
Un simple français, fier du passé de la France, qui n’en peut plus de voir ce qu’ elle est en train de devenir.